Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : un pique-nique de sorte
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228409

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Un pique-nique de sorte

L'autre jour, rapport à une commission d'études, on devait se transporter en là. Rien qu'en pensant qu'on allait passer à Payerne, on se léchait déjà les babines : on devinait qu'on allait déguster du bon et grignoter de l'extra.

Notre conducteur, le petit Léon, nous a avisés le soir de la veille :

« Il y aura une surprise, vous n'avez qu'à apporter la joie ! » On a compris : au départ, on pliait sous le poids des bouteilles. Oh ! on a de la tenue : on ne les portait pas à la vue des gens, on avait caché les flacons dans des serviettes d'avocat ! On avait l'air de plier sous les dossiers...

Joli voyage ! On ne dira jamais assez les charmes du Jorat. Et cette dérupitée sur Moudon, et cette vallée de la Broye, quels charmes ! On sentait l'appétit venir : Payerne pointait à l'horizon ! Dès qu'on aurait passé le fameux bois de Boulex, on crierait : « Vive Payerne ! »

D'un coup, au milieu du bois, notre Léon freine, et s'enfile dans une sorte de place de parc. Il nous dit :

— On y est !

Pour une surprise !... pas une miette de restaurant ! pas une goutte de quelque chose ! On restait là, émélués d'étonnement. L'estomac interloqué, on a redemandé où était le... enfin ! où on allait se régaler. Léon nous a dit :

— Vilains goinfres ! il n'y a que la panse qui compte pour vous ? Votre surprise, vous l'aurez, mais laissez-moi une minute ou deux. Rangez vos flacons dans la petite fontaine, là, et disparaissez pour un quart d'heure !

On a obéi, on a examiné cette forêt, tellement bien peignée qu'on mangerait par terre.

C'est ce qu'on a fait d'ailleurs, puisque, lorsqu'on est revenu, on a trouvé la table prête : c'était un pique-nique, la fameuse surprise ! et notre Léon nous avait arrangé les affaires en première. Il y avait de tout, tellement qu'on se demande encore où le gaillard avait pu loger un butin pareil. On s'est régalé, jusqu'à n'en plus pouvoir. Si on s'était trouvé sans clair, je me demande ce qu'on serait devenu, mais, dans la petite fontaine, nos bouteilles avaient pris un goût de reviens-y... Bref ! on devait offrir un beau spectacle: les automobiles qui filaient sur la route, presque à ras de notre banquet, nous faisaient des grands signes.

Ces habitués des fins restaurants, gage qu'ils bisquaient à nous voir si bien emmanchés ! Toutes leurs hostelleries — comme ils disent ! — ne valent pas cinq à côté de la clairière du bois de Boulex. Les Payernois font bien les choses, on le sait, mais il savent recevoir, même au bord des bois. Respect ! Ainsi, on y reviendra. Il faudra qu'on trouve un prétexte en automne : quand la forêt sera dorée, ça sera plus beau que magnifique !

St-Urbain.

Quand vous venez en ville, Mesdames, choisissez vos

LAINES et TRICOTS

chez